Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 101 (2010)
Heft: 12

Artikel: Anticiper plutôt que subir
Autor: Geinoz, Nicolas
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-856159

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BRANCHE **PANORAMA**

Anticiper plutôt que subir

Etats généraux de l'énergie à Neuchâtel

Convoqués par le Département cantonal de la gestion du territoire, les premiers Etats généraux de l'énergie se sont tenus le 13 novembre dernier à Neuchâtel. Près de trois cents participants ont pu profiter d'un programme très riche. En matinée, des conférences de haut niveau ; l'après-midi, trois ateliers animés par des journalistes et encadrés par des experts neuchâtelois.

D'emblée, le conseiller d'Etat Claude Nicati a rappelé la raison d'être de ces Etats généraux de l'énergie (EGE) : « Quels que soient les choix que nous faisons en matière d'énergie, ils ont un impact sur l'environnement. Finalement, ils touchent tout le monde. » Un clin d'œil au sondage sur l'énergie commandé par son département et dont les résultats étaient publiés le matin même dans la presse neuchâteloise.

Il faut dire que les enseignements de ce sondage sont assez interpellants pour la branche électrique. Tout d'abord, 59 % des Neuchâtelois ont des craintes par rapport à l'approvisionnement énergétique de leur canton. Alors, comment faire pour s'assurer de l'énergie en suffisance dans le futur ? En devenant autosuffisants répondent deux tiers des sondés (69 %). Et, avec quels moyens de production ? 67 % sont favorables à la centrale à gaz prévue à Cornaux. Quant aux énergies renouvelables, elles sont plébiscitées : 97 % des personnes interrogées souhaitent que le canton développe le photovoltaïque, 93 % citent l'éolien et les pompes à chaleur, 87 % l'hydraulique. En cohérence avec ces choix écologiques, 73 % des 802 sondés seraient d'accord de payer davantage pour du courant vert certifié.

Les chercheurs mettent en garde

Premier scientifique à s'exprimer, le professeur Hans-Björn Püttgen de l'Energy Center (EPFL) a exprimé ses craintes par rapport à l'avenir de l'approvisionnement électrique suisse ces prochaines décennies : « Si nous ne construisons pas de nouvelles grandes centrales, il manquera 7 TWh en 2020. » Et ce, malgré l'apport envisageable des sources renouvelables et les économies d'énergie liées à l'efficacité énergétique. Pourtant, le prof. Püttgen a refusé de choisir entre production renouvelable et non renouvelable : « Il va falloir à la fois cumuler tous les types de production possibles et continuer nos efforts en matière d'efficacité énergétique. »

Christian Galley

Les 3 ateliers proposés l'après-midi ont permis de prendre le pouls des citoyens concernés par le débat énergétique.

Directeur de l'Institut d'études environnementales de l'Université de Genève, le prof. Martin Beniston a donné du crédit à tous les promoteurs des énergies sans gaz à effet de serre. Actuellement, l'être humain injecte chaque année 8 Gt de carbone dans l'atmosphère. Or, l'écosystème ne peut en absorber que la moitié. D'où un réchauffement planétaire moyen dont l'amplitude et la rapidité pourraient s'avérer 10 à 100 fois plus importantes que les fluctuations naturelles du climat ! A la clé, une série de calamités « naturelles » comme la baisse drastique des réserves en eau, des menaces sur la sécurité alimentaire et une explosion des coûts induits par les changements climatiques.

Peut-on dire non à tout ?

Animé par le journaliste Joël Marchetti (RSR) et encadré par le Dr Marc-H. Schaffner (Service NE de l'énergie et de l'environnement), l'atelier « Eoliennes, Cornaux II, centrales nucléaires, peut-on dire non à tout ? » promettait beaucoup. A défaut de dégager un consensus, il aura au moins permis de prendre le pouls des personnes concernées par le débat énergétique. Premier enseignement, la discussion sur la construction de nouvelles grandes centrales (à gaz, nucléaires) a donné lieu à une inflation d'arguments de la part des partisans et des opposants. Heureusement, quelques intervenants ont permis de sortir de l'enlisement qui menaçait.

Pour Pierre Renaud du bureau Planair, « développer les énergies renouvelables requiert de gros investissements. Alors, laissons construire des centrales à gaz. Avec ce qu'elles paieront pour compenser leurs émanations de CO_2, nous pourrons financer des installations éoliennes et solaires. » Un optimisme tempéré par Philippe Verburgh, directeur du Pôle Energies des SIG : « Nous sommes prêts à compenser, mais la question c'est de savoir comment. Personne à l'Office fédéral de l'environnement n'est pour l'instant capable de nous l'expliquer ! » Et, si le mix incluant toutes les énergies était au final la seule solution pour concilier environnement, sureté de l'approvisionnement et coûts de production supportables ?

Nicolas Geinoz